

DOSSIER DE PRÉSENTATION
SPECTACLE

« N'AVOIR PU VIVRE QU'EN POSSÉDÉ »

EMMA HUGON
MARIE ESTUBLIER
FLAVIE CASTAGNÉ

compagnie viavicis



contact _

flavie.castagne@orange.fr

06 78 17 23 96

à partir de 12 ans

durée _ 55 min

création _

résidence du 15 au 20 juillet 2025 au CRR de Montpellier

résidence du 26 au 28 août 2025 à la Menuiserie à Rodez

représentations _ 29 et 30 août 2025 à la Menuiserie à Rodez
(festival « Sur les traces d'Illarie Voronca »)

Prochaines représentations (en cours _ dates à préciser) _

La Menuiserie (Rodez) été 2026

Sommaire

RÉFÉRENCES & CARTE MENTALE 4

NOTE D'INTENTIONS 7

FICHE TECHNIQUE 10

ŒUVRES CITÉES 12

L'ÉQUIPE 14

Viaviciis 17

G.P.I.V. 18

références & carte mentale _

Michel Foucault au sujet de son livre *Histoire de la folie à l'âge classique* sur Radio Canada, 1973 _

« Pourquoi je l'ai écrit ? Bah, essentiellement parce que je n'ai pas pu arriver à en écrire un autre, livre. Un autre livre qui lui, me faisait rudement envie et qui aurait été l'histoire des fous. C'est-à-dire l'histoire réelle de cette population qui, si on la prend à partir du XVIIe siècle, n'a pas cessé de vivre, d'exister, de se développer dans les marges de notre société, et dont, au fond, on ne sait rien. On sait simplement de quelle manière cette population a été captée, de quelle manière elle a été quadrillée, classée par les médecins. On sait ce que les médecins en ont fait, sous quelles rubriques ils les ont mis, quels traitements, éventuellement quelles punitions, ils leur ont imposés. Mais au fond ce qu'ils étaient, ce qu'ils disaient, ce qu'a été ce grouillement... c'est un grouillement qui est passé sans trace, ce sont des cris qui n'ont laissé derrière eux aucune mémoire, aucun souvenir. »

« FOLIE »

Derrière ce terme
les personnes atteintes
de troubles mais aussi
toutes celles qu'on a voulu
enfermer

Au Moyen-Âge, les fous
et les folles font partie
de la société, on les
écoute.

Erich Fromm
(sociologue)

« L'être aliéné est l'être 'normal'
de nos sociétés industrialisées
et développées. »

ENFERMER SURVEILLER
CONTRÔLER CELLEUX QUI
DÉRANGENT L'ORDRE
ÉTABLI

bell hooks
(militante)

« la folie était la punition
pour avoir trop parlé
si vous étiez une femme »

XVII^e : avènement
de la RAISON.

« Folie » = déraison, les
folles et les fous deviennent
des malades qu'on
enferme.

Mathieu Bellahsen
(psychiatre)

démontre comment le concept de santé
mentale est devenu un outil de contrôle
du néolibéralisme : « On ne cherche plus
actuellement à soigner les gens mais à
les rendre de nouveau productifs sans
remettre en question notre système social
et politique. »

DÉCRÉDIBILISER

des paroles ou des actions
politiques, ex : de nombreux
militants pour les droits
civiques aux E-U seront
diagnostiqués schizophrènes
les médias parleront de
« psychose noire »

XIX^e : les aliénistes, au
vu des découvertes scientifiques
cherchent à être reconnus
comme des médecins → psychiatres
qui mettent en place des
thérapies.
• ce sont majoritairement
les femmes qu'on enferme.

Claire Touzard
(journaliste)

→ « le soin en Occident participe
d'un ordre capitaliste, patriarcal,
colonial et décide des corps qui peuvent
se réinsérer dans la société, qui sont
assez valides »
→ « Est-ce qu'il y a 2 folies qui s'opposent,
la folie destructrice néolibérale et la
folie utopiste qui essaye d'interrompre
ça ? »

DÉPOLITISER la santé
mentale en en faisant une
affaire de responsabilité
individuelle.

→ développement personnel
ou comment capitaliser son
bonheur.
→ s'adapter au système = être
en bonne santé mentale

XX^e : thérapies qui
ont « fait leurs preuves » -
méthodes violentes =
électrochocs
lobotomie
...

Années 1970 :

mouvement de l'anti-psychiatrie
↳ remplacer « folie » et « maladie
mentale » par « santé mentale »
afin de déstigmatiser les pers.
atteintes de troubles et les réinsérer
socialement.

Audre Lorde

(militante et poète)
proposait de voir la vulnérabilité
comme un espace de savoir, de
connaissance car les personnes
souffrant du système sont aussi celles
qui connaissent le mieux ses rouages

Judith Butler

(philosophe)
parle de l'interconnexion
entre les individus et à ce titre
il est absurde de penser le
soin de manière individuelle.



« Et il avait raison Van Gogh, on peut vivre pour l'infini, ne se satisfaire que d'infini, il y a assez d'infini sur la terre et dans les sphères pour rassasier mille grands génies, et si Van Gogh n'a pas pu combler son désir d'en irradier sa vie entière, c'est que la société le lui a interdit. »

Vincent Van Gogh _ *Champ de blé aux corbeaux* _ 1890

Antonin Artaud _ *Van Gogh, le suicidé de la société* _ 1947

Noté sur nos intentions

Et donc c'est comme si le monde avait continué à fonctionner dans le temps et l'espace mais sans moi... Je cours après lui, je cours après les gens mais sans jamais les rattraper. Il y a comme un décalage entre le monde et moi. Je suis ailleurs, à côté, toujours... Je pense au fond que la plupart des gens ont parfois la sensation de marcher à côté du monde, de traverser... Mais ils vieillissent et ils s'arrangent, ils s'adaptent, ils se vernissent...

Je me demande : si on gratte un peu le vernis... ?



COMMENT ÇA SE PASSE AVEC LE TRAITEMENT ?



Vous connaissez Antonin Artaud ?



Récomment j'ai lu Van Gogh, le suicide de la société. C'était la 1^{ère} fois que j'entendais quelque chose de relatif de manière autonome... disons... radicale... la psychiatrie occidentale. Selon lui, on a dit Van Gogh son parce qu'à un moment il a échappé au contrôle de la norme, au contrôle de la société, en prenant soudain conscience de l'infini, des profondeurs du réel qu'il percevait si intense et si violent. Van Gogh est devenu lucide et la société ne tolère pas la lucidité. Et ça s'est terminé avec un coup de fusil dans le ventre... Idem pour Artaud : le médecin-chef de l'asile de Rodez, Furdère, lui a gentiment expliqué qu'il allait se charger de "redresser sa poitrine"...

On ne peut pas redresser la poitrine, vous savez...

Furdère a "traité" Artaud avec l'acharnement d'un type qui ne supporte pas que les choses, les gens - choses, lui échappent. Vous savez, j'ai fait mon lycée à Rodez, et les bâtiments de ce lycée ont été construits à peu près à l'endroit où se tenait l'ancien asile où Artaud avait été enfermé. Eh bien, comment s'appelle le lycée d'après vous ? ... Foh... Un poète interne d'office c'est clair que c'est mauvais pour la santé des élèves et de la nation, alors qu'un vieux maréchal à moustaches qui a envoyé des milliers de jeunes hommes se faire buter, ça, c'est le sens du devoir, l'exemple à suivre !!

VOUS ÊTES EN COLÈRE...

Oui.

COMMENT L'EXPRIMEZ-VOUS CETTE COLÈRE ?

Je donne des coups de poing dans les murs.

AH... ET ALORS ?

Alors ça fait mal -

MMM, ET À PART DONNER DES COUPS DE POING DANS LES MURS ?

On fait des spectacles.

C'EST BIEN
... L'ART
LA SUBLIMATION
...
ON ??

Rima, Emma, Flavie : on...



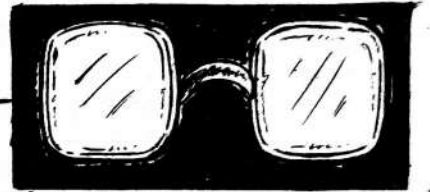
Vous savez, docteur, des cachets j'en ai pris, je me suis vue vide, défoncée, languir dans les couloirs, incapable de réfléchir, de tenir une conversation... de vous dire non...

Parce que vous êtes un homme, parce que vous êtes médecin, parce que vous incarnez l'autorité, parce qu'on m'a appris à me soumettre à l'autorité, parce que vous et le système auquel vous appartenez n'ont accordé aucune valeur à ce que j'avais à dire.

Les médecins, je ne les prends plus. Cette chose à l'intérieur de moi revient sans arrêt. Un jour elle l'emportera. C'est le risque. Ma vie finira peut-être plus tôt que prévu. Tant pis. J'aurais vécu. On aura vécu... Des questions on s'en est posées. On a dit que notre passé en long, en large et en travers. Vous savez ce qu'on a trouvé ?

Que "ce n'est pas l'individu mais le monde qui est devenu un anormal". Que nous avions peur. Que cette peur nous a été transmise par les mères et les grands-mères avant nous. Que notre corps ne nous appartenait pas. Nous avons trouvé que nous suffoquions, que nous avions besoin d'éclater, de pêter de déraison et d'excès.

DITES-MOI...



Que nous avions besoin de rire, de rage, de douleur, de continuer à voir le réel tel qu'il est, à être trop, à imaginer et besoin de dire tout ça avec des mots. Des mots de ceux qui sont passés e.s. avant nous, qui auraient bien pu ne pas laisser de traces. On a sorti un fil et on a couru entre eux **Antoine**, ses grandes phrases, ses mots compliqués qu'il importe moins de comprendre que d'éprouver comme ils résonnent ; **Veronica**, poète qui ne s'est jamais senti enraciné quelque part, qui ne s'est jamais senti exister vraiment, qui a dû fuir toujours, qui inventait un grand chemin traversant sa chambre ; **Coranthe**, qui a refusé les avances d'Apollon et pour cela ne fut jamais vue lorsqu'elle précipitait la catastrophe à venir ; **Camille Claudel**, sculptrice de génie avant tout, écartée de la reconnaissance puis internée par son frère Paul, qui devait craindre qu'une sœur trop turbulente n'entache sa carrière diplomatique ; **Emily Dickinson**, qui a écrit des centaines de poèmes mais est restée inconnue durant sa vie, qui habitait une chambre solitaire vêtue d'une robe blanche ; et **Anche lorde**, poète, militante noire, féministe, l'obscure pour nous rappeler qu'il vaut mieux parler / et se souvenir / que nous n'étions pas censées survivre.

Alors qui pour dire tous ces mots sur un plateau ? Qui ? et d'où ? 3 femmes, pas si différentes de nous, jeunes ou bien très anciennes, qui apparaissent comme des spectres et s'en vont de même. Elles se trouvent, on ne saura pas précisément pourquoi, dans la salle commune d'un service de psychiatrie. Entre des colorages, la composition d'un rap sur leur condition, la préparation d'un cabaret, les jours passent. Tour à tour elles prennent la parole, se racontent un peu. Quand l'une parle c'est pour les 2 autres, pour le public ou pour elle-même, jamais pour un quelconque médecin. Elles s'impriment avec beaucoup d'auto-dérision et de douceur. En racontant les tentes et les auteuresses, elles recouvrent les morceaux d'elles qui se sont éparpillés et abîmés. On se fout de savoir si cela soigne ou si elles guérissent. Si c'est pour retourner dans le monde et s'arranger avec, ça ne sert à rien.

Non, ce qui importe c'est que des gens, des vrais gens, sont venus s'asseoir dans la même pièce qu'elles et qu'ils ont, peut-être sans s'en rendre compte, écouté pendant 1h trois actrices un peu flingues articuler les mots d'auteuresses un peu flingues e.s. et que, peut-être, ils s'y sont reconnus e.s. ...

WTF ?! Docteur...
Vous êtes ému ??





« n'avoir pu vivre qu'en possédé » _ 29 août 2025 _ rodez _ la menuiserie

fiche technique _

le spectacle est conçu pour s'adapter aux espaces dédiés et non dédiés

plateau _

- besoins _

profondeur _ au moins 3 mètres

une table rectangulaire principale

3 chaises

2 petites tables + 2 chaises OU 4 chaises

son _

gestion au plateau par les comédiennes

- besoin _

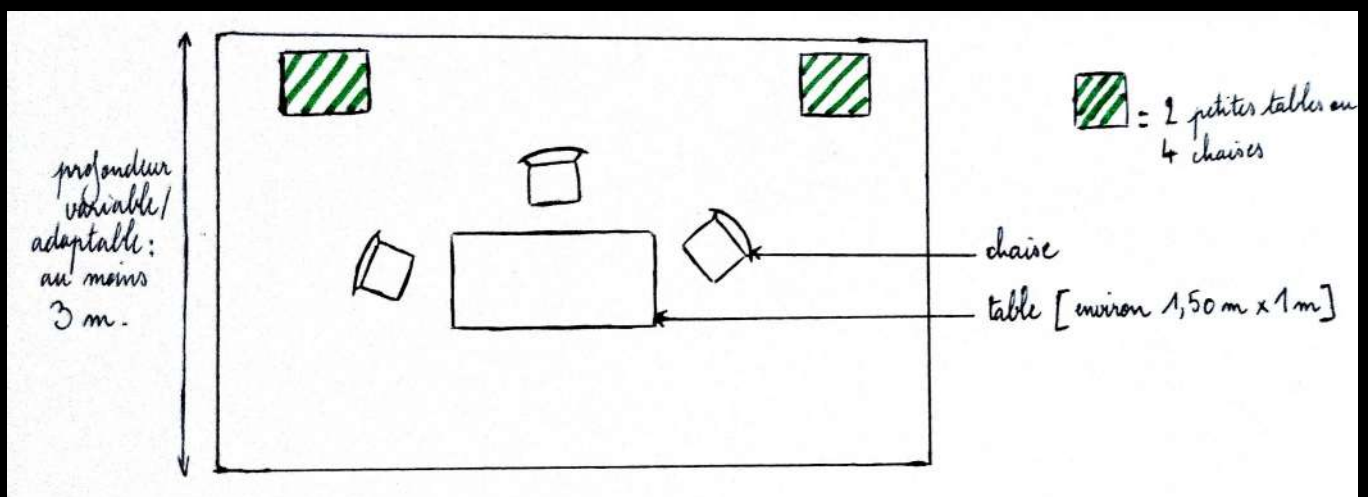
une prise de courant

lumière _

pas de création lumière

- besoin _

éclairage selon l'équipement de la salle ou du lieu de représentation





« n'avoir pu vivre qu'en possédé » _ 29 août 2025 _ rodez _ la menuiserie

œuvres citées _

Ilarie Voronca _ 1903 - 1946

- « Ma chambre » _ *La Confession d'une âme fausse* _ 1943
- *Petit manuel du parfait bonheur* _ éd 2020

Antonin Artaud _ 1896 - 1947

- *Van Gogh, le suicidé de la société* _ 1947
- « Interjections » _ *Suppôts et supplications* _ éd 2006
- « Description d'un état physique » _ *L'ombilic des limbes* _ 1925
- *Pour en finir avec le jugement de Dieu* _ 1948

Emily Dickinson _ 1830 - 1886

- « It might be lonelier » _ recueil *Car l'adieu c'est la nuit* _ 2007

Camille Claudel _ 1864 - 1943¹¹

- « L'âge mûr » _ vers 1890
- « Les causeuses » _ vers 1893
- Correspondance _

Audre Lorde _ 1934 - 1992

- « Litanie pour la survie » _ 1978



« n'avoir pu vivre qu'en possédé » _ 30 août 2025 _ rodez _ la menuiserie

l'équipe _

emma hugon

18 _ 05 _ 1999



Après de études de psychologie et d'anthropologie, elle se forme au Conservatoire de Toulouse dans les classes de Pascal Papini, Caroline Bertran-Hours et de Hugues Chabaliér (interprétation), Anne-France Rousseau (danse et yoga), Sylvine Peigney (chant) et Katharina Stalder (dramaturgie).

En 2021, elle intègre la formation « Acteur au présent » proposée par la Cie Théâtre de l'Acte. Elle y suit les stages de Laëtitia Boyault (interprétation et travail vocal), Michel Mathieu et Séverine Astel (interprétation), Marie-Angèle Vaurès (écriture), Dominique Collignon (improvisation), Jean-Marc Matos (danse et arts numériques). Cette même année, elle découvre la pratique du clown avec Georges Besombes sur un cycle de cinq week-ends de stage.

En septembre 2022, elle est reçue en Classe Préparatoire à l'Enseignement Supérieur au Conservatoire de Montpellier. Elle s'y forme sous la houlette d'Alex Selmane, Sophie Talayrach, Elodie Buisson, Dag Jeanneret, Jean-Claude Fall et Stéfan Delon (interprétation), Elisabeth Cecci (mime), Laurence Vigné (clown), Muriel Piqué (danse), Samuel Zaroukian (chant), Délia Kaabi (ancrage corporel) et Jean-Sébastien Rampazzi (tango).

En 2024, elle écrit et met en scène *Carcasses*, une création qui tente de questionner notre rapport à la mort et avec laquelle elle obtient son Diplôme d'Etudes Théâtrales au CRR de Montpellier. Elle joue également dans *Ourllet de Famille*, spectacle écrit et mis en scène par Marie Estublier, au Hangar théâtre de Montpellier.

En 2025, elle crée, avec Marie Estublier et Flavie Castagné, *N'avoir pu vivre qu'en possédé* et *Henrika* avant d'intégrer la formation « construction / menuiserie pour les décors de cinéma » à DEFI Production à Toulouse.

marie estublier

27 _ 04 _ 1999



Elle commence la danse très jeune et rejoint « La Résidence des arts » à Toulouse dans les cours d'Emilie Garcia.

En 2017, elle entre à l'Université Paul Valéry Montpellier III où elle obtiendra 3 ans plus tard une licence en Arts du spectacle. En parallèle de son cursus universitaire elle suit les cours de danse de Macha Mélanie de la Compagnie Puls'Art.

En 2020, elle entre en Cycle 1 au CRR de Montpellier puis participe à l'occupation du Théâtre des 13 vents, CDN de Montpellier lors du second confinement.

En 2022, elle travaille avec la Cie Blue Velvet sur *Après la fin* de Denis Kelly. La même année elle participe, dans le cadre du festival le « Printemps des Comédiens » de Montpellier, à deux stages professionnels avec le Collectif Bajour et Jean-Louis Martinelli puis intègre la CPES du Conservatoire de Montpellier.

En 2024, elle crée *Ourllet de famille*, spectacle qu'elle écrit et met en scène au Hangar théâtre à Montpellier.

En 2025, elle joue dans le spectacle *Banquet Républicain* mis en scène par Julien Bouffier à l'amphithéâtre d'O à Montpellier dans le cadre du « Printemps des comédiens ». Elle crée ensuite, avec Emma Hugon et Flavie Castagné, *N'avoir pu vivre qu'en possédé* et *Henrika* à La Menuiserie à Rodez puis intègre la formation « comédien.ne : savoir jouer pour les écrans » proposée par l'organisme « Illusion et Macadam » à Montpellier.

flavie castagné

24 _ 04 _ 2001



Elle découvre le théâtre au collège et poursuit son exploration au lycée au sein d'ateliers et de stages dans plusieurs structures notamment la MJC de Rodez, l'association Bruits de Couloirs, le collectif Théâtrajeunes.

En 2019, elle rejoint la compagnie Viavicis pour travailler sur la pièce *L'Île des Chèvres* sous la direction de Corinne Andrieu. La même année elle entre en cycle 1 au Conservatoire de Montpellier puis, en 2022, elle intègre la classe préparatoire aux écoles supérieures.

En parallèle de ses études au conservatoire elle participe à la création de spectacles professionnels ; d'abord *L'Île des Chèvres* puis *Pont-de-Viaur, juin 1944*, pièce bilingue français-occitan écrite par Jean-Louis Courtial et mise en scène par Yves Durand.

Elle découvre l'exercice de la mise en scène en animant un atelier de théâtre auprès de lycéens autour de textes de Léopold Sédar Senghor puis en tant qu'assistante à la mise en scène sur le conte musical *Lala et le cirque du vent* d'Anne Sylvestre, sous la direction de Stéfan Delon avec l'Opéra junior de Montpellier.

En 2023 elle adapte et codirige *La Confession d'une âme fausse*, à partir du texte du poète roumain Ilarie Voronca.

En 2024 elle est reçue à l'ERACM (école régionale d'acteurs de Cannes-Marseille).

En 2025, elle crée, avec Emma Hugon et Marie Estublier, *N'avoir pu vivre qu'en possédé* et *Henrika*, puis travaille en tant que regard extérieur sur le spectacle *Bis Repetita*, création de la compagnie Viavicis, mis en scène par Corinne Andrieu.

celleux qui accompagnent le projet _

compagnie viavicis _

Créée en 1999, la compagnie s'adresse à tous les publics à travers des spectacles, des conférences et débats, des lectures à haute voix. Elle souhaite propager la connaissance de l'art, du patrimoine, de la littérature, du théâtre et tenter d'éclairer les dilemmes de la société actuelle. LA DIVE COMPAGNIE a porté de nombreux spectacles pour tout public, très jeune public et jeunes troupes. Son dernier spectacle *Cri de guerre* a été créé en 2014.

Suite au décès de sa directrice, Agnès Echène, en 2014, la compagnie s'est trouvée orpheline. En 2019, pour ses 20 ans d'existence, la compagnie change de nom et devient la COMPAGNIE VIAVICIS. Elle poursuit les mêmes objectifs et fait appel à Corinne Andrieu comme artiste associée. La compagnie relance son activité avec la création d'un spectacle *L'Île des chèvres* de Ugo Betti créé en octobre 2021 au Théâtre des 2 points – MJC de Rodez.

En 2023, Corinne Andrieu lance le projet « Théâtre dans les fermes » dont l'objectif est de travailler en partenariat avec des paysans chevriers d'Occitanie en proposant des soirées spectacle et repas à la ferme. La troisième édition a eu lieu en août 2025.

Le prochain spectacle mis en scène par Corinne Andrieu et porté par Viavicis, *Bis Repetita*, sera créé le 3 février 2026 au Théâtre des 2 Points à Rodez.

L'intention de Corinne Andrieu est d'emmener des comédiens vers la professionnalisation à travers des textes de littérature classique ou contemporaine qui abordent les relations humaines et tout ce qui constitue les systèmes dans lesquels l'humain évolue et interagit.

Les pièces choisies invitent, via la fiction, à questionner le monde humain et l'individu dans tout ce qu'ils ont de plus profond.



Compagnie VIAVICIS

le grenier poésie ilarie voronca _

En 2022, l'association « Le Grenier Poésie Ilarie Voronca » s'installe à Moyrazès (Aveyron) avec pour mission de soutenir les écrivains – connus ou non – et préserver la mémoire des artistes qui ont marqué le territoire.

Son nom rend hommage au poète Ilarie Voronca (1903 – 1946), figure de l'avant-garde poétique surréaliste, réfugié à Moyrazès pendant l'Occupation où il fut accueilli et caché par les instituteurs Elise et Jean Mazenq.

« Le Grenier Poésie » accueille des expositions, conférences, adaptations théâtrales, hommages à des poètes et artistes, ainsi que des partenariats culturels autour de la poésie contemporaine et du patrimoine artistique local.

L'association est présidée par Christiane Chaule – Balducci.

